


 DV PAYS DE PRO-
 VENCE.


A Prouence seule
 peut représenter tou-
 te la fertilité qui est
 en la Gaule Belgiq̄
 & en la Celtiq̄. Car
 en Prouence y a des contrées si
 abondantes en toutes choses, &
 mesmes en bled, que l'Isle de Frâ-
 cene les pourroit mesme sur-
 passer, & sur tout la Carmagne
 d'Arles, qui est vne langue de
 terre plaine & champestre, en-
 fermée entre deux bras & ca-
 naux de la riuere du Rhosne,
 contenant sept grandes lieuës
 Prouençales, qui en valent plus
 de douze Françoises, & est ce
 lieu ainsi apellé, à cause que
 Caie Marie s'y estoit campé &

retranché, ayant le Rhosne pour
sa deffence.

En la pluspart de la Prouence
on void vne abondance infinie
de fruiçts & arbres odoriferans,
comme orengers, citroniers, oli-
uiers, grenadiers, & figuiers; &
le vignoble des plus beaux qu'o
puisse souhaiter, & fermé en plu-
sieurs endroits de hayes de gre-
nadiers & coigners, afin que la
closture soit plus profitable que
ce qui est dedans.

Les landes & autres terres
vagues, sont couuertes de ros-
marins, myrthes, geneuriers,
sauges, & autres arbres fort o-
doriferans, on y void aussi des
palmiers, portans d'excellent &
tres bon fruiçt.

En Yeres ya maintenant des
canes à succe, le saffran, le ris, le
pastel y abondent en plusieurs
lieux. Les huiles d'oliues y sont
meilleu-

meilleures qu'en ville de l'Europe. On y recueille la manne la plus singuliere que le Ciel puisse donner.

En quelques lieux de Pro- uence, comme à l'Escalé, Semé, Colmars, Castelaume, & autres lieux voisins, n'y croist nullement de vin, mais le païs est cou- uert de vignes de haute branche, à la façon de Normandie, sçauoir poiriers, pommiers, noyers & cha- steigniers. Ceste partie Prouen- çale est froide, à cause des mon- taignes, qui toute l'année sont couuertes de neiges.

Ily a fort peu de bois en Pro- uence. L'on y void neantmoins en quelques places des pins mastes portans les pommes & pignets bons à mâger avec leurs amandes.

En certains endroits com- me à Freins, & Antibé, on void

des grands arbres portans le liege avec grád profit pour ceux du païs.

A Berres, Yeres, Lestan, de la Vallanch y a de belles & riches salines. En la saison qu'elles ont cuit & caillé leur sel, cent mille hommes ne suffiroint à les espuiser.

Il y a encor des vestiges des áciénes salines que les Romains auoint faict bastir en ce païs.

DE LA VILLE DE
Nice.

LA premiere ville de Proven-
ce du costé du Leuant est Ni-
ce (quoy qu'elle ne soit de la suc-
cession des Rois de France) Elle
sert de palais & citadelle aux
Ducs de Sauoye.

Ce fut à Nice que se feic
l'en-

l'entreueuë du Pape Paul 3. de
l'Empereur Charles cinquiesme,
& du Roy François premier.

Ceste ville est posee sur la ri-
uiere de Pallon tres forte, au païs
iadis nommè des Saliens, qui la
bastirent.

Ceste ville est Episcopale, &
despend del'Archeuesché d'Em-
brun. Les Eglises sont S. Repara-
de Euesché, puis saint Domini-
que, saint François & les Augu-
stins.

FONDATION DE LA VILLE
d'Antibe, &c.

PAssant es terres Françoises
la premiere place est ville
de France, puis l'ancienne co-
lonie Antibe, diète par les An-
ciens *Antipolis*, de mesme fon-
dation que Nice en la Prouince

Narbonnoise, & est situee sur le bord de la mer en place tres forte, qui iadis seruoit de rempart aux Romains.

En ceste ville se trouuent de grandes antiquitez & entre autres fut trouuee vne pierre avec ces mots escrits.

*Pueri Septentrionis annorum xij,
qui*

*Antipoli in theatro biduo saltauit &
placuit.*

Parlà on peut voir quil y auoit vn theatre en ceste ville, & que c'estoit le siege du Preteur Romain.

On y trouua aussi soubs terre vne table de cuiure, où estoit grauez ces mots, & fut presentee au grád Roy François estant à Nice.

Viator intus adi.

Tabula est Ænea

Qua te cuncta perdocet.

An-

DE LA FRANCE. 365

Antibe fut autrefois ville Episcopale, mais les Antibois ayās mal-traiçté leur Euesque, par ordonnance du S. Siege cest honneur leur fut osté, & transporté à la ville de Grasse.

Al'obiet de ceste ville est l'Isle S. Honorat, iadis nommee Leron ou Lirins, & porte encor le nom de Lerins. De ceste place estoit natif Vincent Lirineen tres-grand & insigne personnage en doctrine, duquel les escrits sont encor en lumiere; Il viuoit l'an 450. soubz l'Empire de Martian.

DE LA VILLE DE
Freius, &c.

Les Mafsiliens bastirent ceste ville en premier lieu où il y à beau haure, & se nommoit

Placee, mais depuis elle fut appelée *Forum Iulium*, comme qui diroit le marché de Iules. Elle est maintenant Episcopale. L'on y void aussi des resmoignages de grande antiquité aux inscriptions de plusieurs pierres & tombeaux.

Aux Isles d'Eres ou Yeres, sous le promontoire de Gercel, se forme du plus beau cristal, qui croisse en la mer Ligustique.

THOLON est aussi vn Euesché, & s'apelloit iadis ceste ville *Trocentium*, ou *Thauruntium*. Elle est fameuse.

FONDATION DE LA VILLE
de Marseille.

Marseille est vne ville tres-riche & tres-ancienne & cité Grecque, & la plus fameuse &

& ſçauante qui fuſt en Gaule, où les lettres florifſſoient ancienne- ment, cōme en Athenes, & où les Romains enuoyoint leurs enfãs pour eſtudier.

Ceſte ville eſt lauee par trois coſtez des eaux & ondes de la mer, ſituee ſur vne vallee pen- dante, tres-haute & longue, qui rend ceſte place infiniment forte.

Ceſte ville fut fondee par les Phoceens Aſiatiques conduicts par Peranie leur general & ca- pitaine, au meſme temps que Hieruſalem fut ruinee par Na- buchodonofor Roy de Babilo- ne, enuiron l'an du monde trois mil trois cents cinquante & vn, Tarquin le ſuperbe regnant à Rome.

Ce fut à Marſeille que les Phoceens aporтерent la manie- re abominable de ſacrifier les

568 DESCRIPTION

hommes à Diane, que depuis les Druïdes imiterent: & pour laquelle cause l'on tient que Tibere abolit les escolles des Gaules, qu'il blasmoit de Necromance, & de ces sacrifices detestables.

Les citoyens & habitans de Marseille furent conuertis à la foy Catholique par le S. Lazare, frere de Marie Magdeleine & Marie Marthe, lequel y fut le 1. Pasteur, & est son corps en l'Eglise cathedrale dediee au nom de la bienheureuse vierge Marie. On void encor les ornemens Sacerdotaux qui seruoient à ce saint Euesque.

Ceste ville est le siege ordinaire du general des galeres du Roy.

DV LIEV DE LA S. BAVLME,
& autres places.

ER-

ENtre Aix & Marseille est la
saincte Baulme ou oratoire
de la Magdeleine, au pied d'un
mont solitaire, ayant trois cents
pas de hauteur, & dedans ce
hideux rocher, est la grottesque
pœnitentiale esleuee environ
d'un iect de pierre, ayant son ou-
verture vers l'Occident, & fai-
cte toute ainsi que l'ouverture
d'une fournaise. Deuant l'en-
tree de ceste spelonque n'y a que
peu d'espace, & au dedàs à main
gauche, on void la pierre sur la-
quelle gisoit ceste saincte Dame,
& vn de ses portraits, qu'on
tient y auoir esté mis par saint
Maximin.

Enuiron six lieües d'Aix est
vne ville portant le nom du suf-
dict S. Maximin, où il gist, & le
corps de la Magdeleine, de la-
quelle on montre le chef, avec
grands miracles.

*S. Em
poule.*

Le iour de la passion de nostre Seigneur l'on y monstre tous les ans vne sainte Empoule ou phiole, dans laquelle y a de la terre, qui fut arrosée du sang de nostre Seigneur lors qu'il souffrit mort en la Croix, que la sainte Magdeleine recueillit. Et se monstre ce petit vaisseau avec grand estonnement d'un chacún: car la susdicte terre se couertit en eau & sang & réplist tout le vaisseau. Ce saint vase se garde en la maison des Jacobins de S. Maximin.

A S. Maximin y a vne pierre seruât d'Autel où il y a quelques inscriptions sepuchrales, engraues, & sont fort antiques.

FONDATION DE LA VILLE
d'Aix.

A Six lieuës de S. Maximin est l'ancienne cité d'Aix,
FON-

fondée environ cent vingt & vn
 an deuant que nostre Seigneur
 prit incarnation en la Vierge,
 pour nostre salut; six cents tren-
 te vn an apres Rome bastie. Et en
 fut le fondateur vn Consul Ro-
 main nommé Caie, Sextie, Do-
 mitie, Caluin, lequel deffit vne
 grande armee de Gaulois, non
 loin du Rhosne.

Ceste cite est colonie Romai-
 ne, & fut dicté en latin *Aqua Sex-
 tie*, c'est à dire les eaux de Sextie,
 à cause des bains chauds qui e-
 stoient en plusieurs endroicts de
 ceste ville.

A Aix est le Parlement de
 Prouence, comme au lieu plus
 propre, & le milieu de ceste Pro-
 uince.

Ceste ville est vn Archeuesché
 contenant sous soy les Eueschez
 de Ries, Apt, Gap, Cisteron &
 Freius.

Lo

Le 1. Euesque d'Aix fut saint Maximin, qui y fut sacré l'an 46. de nostre salut, lequel estoit venu par mer avec S. Lazare, & ses sœurs; & avec Cerdonie qu'on dict estre l'aueugle né que nostre Seigneur guerit, lequel Cerdonie ou Celidonie, succeda à S. Maximin, & mourut bien tost apres luy, sous l'Empereur Domitian.

En ceste ville y a plusieurs belles Eglises, sçauoir la grande Eglise de S. Sauueur, l'Eglise de nostre Dame de Consolation, S. Laurens, le Monastere des Religieuses de sainte Claire, celles de S. Barthelemi, S. Sebastien, les Jacobins, la Magdeleine, les Carmes, les Augustins, les Cordeliers, la Commanderie S. Iean, nostre Dame de lasses (où est le Conuent des bons hommes) nostre Dame d'Embrun,

nostre Dame de la Nontiadé, nostre Dame de Belvezer, S. Catherine, l'Hospital S. Jacques, & celui du S. Esprit & autres.

Il y a plusieurs remarques d'antiquité en vne infinité d'édroicts de ceste ville, comme tumbeaux, inscriptiôs, colônes & autres vestiges memorables.

DES VILLES EPISCOPALES
de Cisteron & Cauaillon.

Cisteron est sur la riuere de Durance & fort proche du Dauphiné, laquelle est honoree du titre d'Euesché, & fut fort affligee du temps que les Calvinistes exerçoient leur rage. Ceste ville est sous l'Archeuesché d'Aix.

Sur la mesme riuere de Durance est Cauaillon, qui est aussi

vn

vn Euesché despendât d' Auignõ,
& se dict en latin *Cabellio*; Les pre-
miers citoyens de laquelle ville
fonderent Grenoble.

Non loin de Cauaillon est le
Comté de Venissi, & terroir d'A-
uignon arrosé de trois riuieres,
sçauoir, Rhosne, la Durance, & la
Sorgue. Ien'ay trouué autre cho-
se des places cy dessus nômees,
sinon que le Comté de Venissi
fut confisqué au s. Siege l'an 1212.
à cause que le Comte de Tholo-
se nommé Raimôd (auquel il ap-
partenoit) estoit infecté de l'er-
reur des Albigeois.

DE LA VILLE D'AV-
renge.

Sortant du Comté de Venis-
si, & prenant le haut costé
de Lyon le long du Rhosne,
l'on

l'on void le pont admirable dit
S. Esprit basti par les Romains,
puis se presente la principauté
d'Aurenge, dont la ville princi-
pale donne le nom au pais, & est
de la Seigneurie de l'illustre mai-
son de Nansau.

A Aurenges on void encor les
ruines du plus beau theatre qui
soit au monde, & vne muraille
de pierre carree de la plus mer-
ueilleuse structure, qu'homme
pourroit imaginer. Et à la por-
te de la ville, pour aller à Lyon,
on void vn arc trióphal avec des
batailles à cheual representees,
qui donnent vn contentement
admirable à voir, & est cest arc
enuiróné d'vn mur, qui le defféd
des iniures du temps, & des in-
commoditez des vêts & pluyes.

FON



FONDATION DE LA
VILLE D'AVIGNON, &c.



Ancienne cité d'Avignon, terre Papale, est située sur le Rhosne, ayant des bastiments de l'un & de l'autre costé de ceste grande riuere. Et est vne ville tresriche, en draps, foyes & papiers. L'on y tainct les draps le plus parfaictement qu'on puisse dire.

Ceste ville fut fondée (au recit de quelques vns) par sort & sur le vol de certain nombre d'esperuiers (comme Rome sur le nombre des vautours) & mesmes pour ceste occasion l'on obserue encor en ceste ville, que ceux qui y apportent de tels oyseaux, sont francs & quictes de
tout

tout port, peage, & passages.

Le siege des Papes à esté en A-
uignon l'Espace de soixante ans, *Au-
ignon
siege
Pa-
pal.*
durant lequel temps y ont esté
six Papes.

L'eglise cathedrale d'Auignõ
est tressomptueusement bastie,
& dediee au nõ de la Vierge me-
re de nostre Seigneur.

Laure amie de Petrarque est
enterree aux Cordeliers d'Aui-
gnon, où il y auoit mesme vne
maison.

Chose de remarque en Aui-
gnon, c'est qu'il y a sept choses &
de chacunes d'icelles encor sept
autres, sçauoir 7. Palais, 7. Parois-
ses, 7. Hospitaux, 7. Monasteres
de Dames, 7. Colleges, 7. Cõuets
& 7. portes.

Sainct Rufs fut le premier E-
uesque d'Auignon, lequel auoit
esté disciple de sainct Paul.

DE

578 DESCRIPTION
DE PLUSIEURS VILLES
Episcopales, & autres conte-
nues sous Auignon.

CArpentras est sur la riuere de Sorgue, qui est encor vn Euesché d'Auignon, comme est aussi Vaison, & Tarascon, situes sur l'engoulphement de la Durance, dedans le Rhosne. Il ya encor d'autres villes en ceste Province come Salon de Craux, Marreque, & la ville des trois Maries, ainsi dicte, d'autât que les corps des trois cœurs de la vierge Marie y reposent.

FONDATION DE LA VILLE
d'Arles.

Arles fut iadis chef de Roy aume, & depuis le siege des Comtes de Prouence, maintenât
Ar.

Archeuesché, contenant soubs
soy les Eueschez de Marseille, &
Aurenge (desquels nous auons
parlé) Thollon, & S. Paul, S. Tro-
phin en fut le 1. Euesque.

La ville d'Arles fut bastie par
les mesmes Phocéés, qui auoint
edifié Marseille, & est situee pres
le Rhosne, en pais marescageux
& plein de paluds.

C'estoit en ce pais où estoit
dressé ce grand & horrible Au-
tel, dedié à Cesar, où tous les ans
on immoloit deux ieunes hom-
mes, & de leur sang on arrosoit
le peuple. Cest Autel estoit hors
la ville, en vn lieu qu'on apelle
maintenant Roquette. Et se fai-
soit ce sacrifice le premier iour de
May.

Il y a des arenes & amphitea-
tres en ceste ville, qui sôt les mar-
ques de son antiquité.

DES

*Autel
cel
horri-
ble.*



DES VILLES ET PLA-
ces de S. Gilles & Aigues
Mortes.

Sortant d'Arles, l'on void la fosse & canal tiré du Rhosne, qu'on apelle Carmagne, lieu fertile, ainsi qu'il est desia dict, & le long de ce canal est situee la ville S. Gilles, chef de Comté, & dont les Seigueurs ont esté Comtes de Tholose.

De saint Gilles l'on vient à Aigues Mortes, ville situee sur la mer en l'engolpement que fait le fleuve de Vidourle & eaux Nepruniennes, & ainsi apelée à cause des eaux dormantes.

DV